

# Les sciences économiques et sociales au lycée : pour la troisième culture

---

*NDLR : nous remercions Christian BAUDELLOT, professeur de sociologie à l'École normale supérieure, de nous avoir communiqué ce texte, adressé au Monde qui ne l'a pas publié.*

---

**L**ongtemps le lycée a reposé sur les deux piliers de la culture que sont les sciences et les humanités classiques. Au fil des ans, ces deux ensembles se sont élargis et diversifiés, de nouvelles disciplines sont apparues. Qu'il s'agisse de sciences ou d'humanités, il importe moins de spécialiser les élèves que de les doter d'une culture qui leur donnera à la fois une manière d'appréhender le monde, de s'y repérer, une autonomie intellectuelle et la capacité d'entrer plus tard dans une culture professionnelle. Dans les sociétés modernes, sciences et humanités classiques, raison et culture sont toujours deux éléments que les individus doivent apprendre à maîtriser et à articuler. Deux parmi trois.

En effet, depuis un siècle, s'est progressivement imposée une troisième culture : celle des sciences économiques et sociales qui ne relèvent à proprement parler ni du continent des sciences de la matière et de la nature ni du continent philosophique et littéraire, tout en entretenant de nombreux liens avec l'un par le biais des mathématiques et avec l'autre par l'histoire. Cette troisième culture, celle de l'économie de l'anthropologie et de la sociologie, conduit à percevoir le monde social comme l'œuvre des hommes, comme leur monde régi par des lois propres dont nous héritons et que nous façonnons à la fois par l'action collective et la

compréhension des faits économiques et sociaux. Qu'ils le veuillent ou non, qu'ils le sachent ou non, tous les citoyens vivent dans cette culture... autant que, dans les cultures scientifiques et humanistes : statistiques enquêtes, références... aux décisions de politique économique et sociale constituent l'environnement ordinaire de l'homme d'aujourd'hui. Les citoyens d'une démocratie doivent apprendre à déchiffrer et à lire cet univers de la même manière que l'on apprend à déchiffrer et à lire des textes ou à s'approprier des connaissances scientifiques et technologiques.

Depuis trente ans, le lycée a connu deux grandes innovations : la première concerne les enseignements

professionnels qui sont désormais reconnus par un baccalauréat ; la seconde fut la création d'une filière de sciences économiques et sociales. Cette filière a modernisé la culture scolaire, elle a ouvert les fenêtres du lycée sur le monde tel qu'il est et comme il va. Elle a préparé les élèves à leurs études ultérieures en économie-sciences sociales-gestion-métiers du social. Elle a accueilli de nouveaux lycéens tout en participant à la formation des élites. Grâce à cette filière, de nombreuses lycéennes ont pu acquérir une formation qualifiante et riche en débouchés nouveaux. La société française qui se perçoit souvent comme « bloquée », inquiète des divisions qui la travaillent et des mutations qui l'emportent, a besoin

## Ce texte a été signé par :

Maurice Agulhon – Édith Archambault – Marie-Annick Barthe – Christian Baudelot – Françoise Benhamou – Louis et Huguette Bergeron – Philippe Besnard – Denis Bouget – Pierre Bourdieu – Hinnerk Bruhns – Alain Chenu – Mohamed Cherkaoui – Dominique Colas – Jacques Commaille – Yves Crozet – Anne-Marie Daune-Richard – Laure Després – Alain Desrosières – François Dubet – Roger Establet – François Eymard-Duvernavy – Pierre Favre – Olivier Faverot – Jean-Pierre Fénélon – Bernard Gazier – Bénédicte Gendron – Jean-Pierre Gourlaouen – Yves Grafmeyer – Yvette Grelet – François Héran – Françoise Héritier – Bernard Lacroix – Bernard Lahire – Jacques Lautman – Jean Leca – Monique Le Guen – Jean-François Lochet – Jérôme Maucourant – Henri Mendras – Nonna Mayer – Henri Nohara – Catherine Paradeise – Festina Pasqualin – Nathalie Ploureau – Henry Rousso – Dominique Sagot-Duvavroul – Robert Salais – Dominique Schnapper – François de Singly – Robert Tartarin – Joaquin Timotéo – Jean-Claude Thoenig – Annie Triomphe – Alain Touraine – Michel Vernières – Michel Wieworka

de cette culture qui développe la connaissance des processus économiques et sociaux et accroît, de ce fait, la maîtrise des citoyens sur les décisions qui les concernent. Le temps est révolu des oppositions binaires entre esprit de finesse et esprit de géométrie, vieilles traditions humanistes et perspectives technocratiques : il faut donner aux lycéens

les outils d'une connaissance raisonnée et expérimentale de la vie sociale. La troisième culture doit être enseignée au lycée pour des raisons économiques, sociales et politiques. Économiques parce qu'un nombre croissant d'emplois qui s'ouvrent aux jeunes générations ont trait à l'organisation de la société, à la gestion de ses problèmes, à la

préparation de ses décisions, aux représentations qu'elle se donne d'elle-même. Sociales parce qu'une connaissance partagée des institutions des processus et des interactions sociales est un facteur d'intégration. Politiques parce qu'une démocratie est une société réflexive capable de se penser elle-même. ■